

**Trois comédies de Molière**  
*Étude sur* Le Misanthrope, George Dandin, Le Bourgeois gentilhomme  
Charles Mazouer

## Chapitre I : Situation des œuvres

3 pièces écrites et jouées entre 1664 et 1670, années capitales pour Molière.

### Le contexte

*Pendant la gestation du Misanthrope.*

>1664, 5 années de lutte pour faire jouer *Tartuffe*. Querelle très importante pour Molière.

Malgré cette épreuve, le roi ne cesse d'accorder sa confiance à Molière. Beaucoup de soucis, de deuils (infidélités de sa femme, de Racine *etc.*), maladie, influencent la rédaction du *Misanthrope* qui est représenté en 1666 : climat d'amertume. Mais il ne faut pas trop lier les deux : « l'art classique commence là où l'artiste s'intéresse plus à son œuvre qu'à lui-même. » (Claudel). Molière réfléchit ici plus posément sur la société de son temps et sur son art de vivre.

Le succès de la comédie consacre Molière comme grand auteur.

### *Du Misanthrope à George Dandin*

Par ailleurs, Molière a aussi l'exigence d'un rire plus franc et plus direct, il a toujours su cultiver la tradition de la farce. 1666-1668 : surtout des comédies-ballets pour le roi.

*George Dandin* est une commande royale à l'occasion du *Grand Divertissement royal de Versailles* imaginé pour célébrer la paix. Avec Lully, ils écrivent une pastorale en 4 actes qui enchâsse *George Dandin* (d'un côté, la prose pour les malheurs comiques de Dandin, de l'autre, les vers chantés qui expriment les passions.)

### *Vers le Bourgeois Gentilhomme*

Nouvelle commande du roi qui veut un ballet avec une turquerie plaisante (suite à l'affaire de l'ambassadeur de la Sublime Porte). Molière modifie cette exigence pour sa pièce.

### Les genres : des comiques variés

*Le modèle de la comédie classique*

Doctrine classique : suivre la nature, imiter avec vraisemblance le comportement humain, pénétrer les cœurs, étudier les « mœurs du siècle, du temps » pour les attaquer. C'est une comédie de mœurs et de caractère. Elle doit avoir une visée morale et instruire. Elle est soumise à des règles que le *Misanthrope* respecte.

### *L'esthétique de la comédie-ballet*

40% de la production de Molière. Synthèse créatrice entre la comédie parlée, des ballets et des scènes en musique. *Le Bourgeois Gentilhomme* est le point culminant de sa collaboration avec Lully. La comédie-ballet, voulue par le roi, prend place dans les divertissements dont il régale sa cour, dans des fêtes beaucoup plus vastes. Son originalité réside dans ses ornements et ses intermèdes où 3 langages sont mis en œuvre : le verbe, la chorégraphie et la musique.

On y trouve 2 sortes de climats : celui de la pastorale qui débouche sur l'invitation à l'amour et au plaisir ; celui des ornements et intermèdes comiques qui provoquent le rire.

Comment réaliser l'unité de la comédie-ballet ? les ornements transforment la signification de la comédie, ils ont un effet de sens. Molière part du réel observé et critiqué qui donne à rire. Le rire déréalise le monde, conjure la violence et la bêtise. Les ornements aident à passer du réel à l'euphorie, à l'imaginaire, à la joie. La dureté des comédies est adoucie par la fantaisie des ballets : sagesse comique.

### George Dandin

*George Dandin* enchâssé par une grande pastorale en musique, les intermèdes forment une comédie en musique, avec son intrigue propre : des bergères désespèrent de pauvres bergers qui finissent par tenter de se noyer. Sauvés, les bergères sont enfin sensibles et tous cèdent à l'amour, avant que Bacchus ne pousse tout le monde à boire et à faire la fête.

C'est George Dandin qui permet de lier les deux comédies à la fin de chaque acte, dans ses rencontres avec des bergers. Ainsi sont mis en contact le paysan de la réalité et les bergers de la pastorale.

Ce mélange autorise une polyphonie des points de vue. La pastorale en musique atténue bien la dureté du réel.

L'abandon de la pastorale par Molière lui-même, pour le théâtre parisien, donne une signification plus rude à *George Dandin*.

*Le Bourgeois Gentilhomme ou les ornements nécessaires*

On ne peut au contraire les supprimer dans ce qui est une somme et une apothéose du genre de la comédie-ballet. La richesse des ornements et intermèdes est profondément unie à la comédie. Les ornements ne sont pas gratuits, ils illustrent la pièce (la danse des Maîtres) et ajoutent une portée supplémentaire (la maladresse du Bourgeois est révélée lorsqu'il danse ; la cérémonie turque révèle sa sottise.)

L'ornement est nécessaire à l'analyse des caractères et au développement de l'action dramatique.

### **Le rire**

*La tentation du sérieux*

Le rôle d'Alceste peut être interprété de bien des façons. Est-il comique ou tragique ?

Il a le vocabulaire du malheur tragique. La société mondaine laisse percevoir sous le vernis de la politesse mondaine, une effroyable dureté. La société de *George Dandin* ne vaut guère mieux, le personnage éponyme est nié dans sa vérité et dans son être.

*L'optique comique*

La dramaturgie comique désigne aux spectateurs la cible du rire, le héros ridicule en distinguant deux plans : les rieurs et le personnage ridicule.

*Le Bourgeois Gentilhomme* est clairement livré au rire des spectateurs.

De même, dans *Le Misanthrope*, Alceste est la cible des railleries de la part du cercle de Célimène, tous rient de lui. Le dramaturge nous le désigne clairement comme cible.

Dans *George Dandin*, pas de rieurs, c'est la pastorale qui apporte le contrepoint, tout comme les réflexions sur lui-même de George Dandin.

Difficile d'avoir de la pitié pour ses personnages : George Dandin est ambitieux, sans amour, ne sait pas pardonner... Alceste n'est pas vraiment persécuté, il est orgueilleux, égoïste...

En nous faisant rire, Molière nous impose un jugement. Il condamne la mobilité sociale (conservatisme) et suit le déterminisme naturel. Mais ambiguïtés : le jugement du spectateur ne doit pas se fier qu'au rire.

*Les tonalités du rire*

Procédés comiques assez restreints dans *Le Misanthrope* (c'est un simple salon) : la pièce joue sur un registre plus subtile que les deux autres. *George Dandin* est une farce paysanne (mécanismes comiques de la tromperie), mais satire plus fine que l'ordinaire de la farce. « Comédie rosse » où la cruauté est emportée par le rire.

Joie, bonne humeur du *Bourgeois Gentilhomme* : burlesque (écart entre la réalité et ce qu'il cherche à être).

## **Chapitre II : La peinture de la société**

Observation du réel, jugement sur le réel. Grande variété des milieux évoqués.

### **Lieux et milieux**

Le salon de Célimène où se croisent des aristocrates, un milieu socialement homogène. Molière cerne un milieu et met en cause le l'art de plaire qu'on y pratique.

Devant la ferme de George Dandin : lieu extérieur devant lequel passe un large éventail de conditions sociales. Molière éclaire de manière crue les calculs économiques qui président aux mésalliances.

Le bouleversement d'une demeure bourgeoise : position intermédiaire du *Bourgeois Gentilhomme*. S'y croisent les nobles et les bourgeois (même thème de la mobilité sociale). Jourdain reflète l'aspiration et l'ambition nouvelles de la bourgeoisie.

Les trois pièces, à partir des lieux choisis, nous font entrer dans l'histoire sociale du XVII<sup>ème</sup> siècle. La peinture est aussi un jugement.

### **Le regard du contemplateur**

Molière mêle observation lucide et dénonciation par la satire. Mais le rire et la condamnation ne sont pas toujours liés : certains personnages ridicules n'ont pas forcément tort et vice-versa. L'ampleur et la profondeur du regard invitent à une polyphonie des points de vue, il faut se méfier de la sanction trop univoque du rire.

Les 3 pièces permettent d'exposer les jugements de Molière sur la bourgeoisie et la noblesse, la mobilité sociale et l'art de vivre en société.

### *Bourgeoisie et noblesse*

Molière défend certaines valeurs de la noblesse, via mme Jourdain (refus de s'allier avec de plus grands que soi) tandis que Jourdain incarne la grossièreté, l'ambition de sa classe (dont il ne peut s'échapper que par le rêve et la folie). Il est englué dans sa classe. Un paysan comme un bourgeois peuvent être sympathiques à condition de rester dans leur ordre.

Même vision contrastée de la noblesse : son élégance fascine mais Molière perce à jour ses tares.

La vision de Molière est toujours double, enrichie de contrastes.

### *La mobilité sociale*

Molière montre l'incapacité à devenir noble par l'argent. La nature de George Dandin et du Bourgeois Gentilhomme leur interdit l'accès à un ordre supérieur. Il les punit comme des usurpateurs. Pourtant, Molière n'est pas un partisan farouche du conservatisme social : Cléonte bel exemple d'aspiration modeste à la noblesse. Il ne faut pas non plus oublier que Molière écrit pour satisfaire un public noble, imbu de sa supériorité et de son prestige. De plus, le roi a besoin de vrais bourgeois qui travaillent.

### *L'art de plaire*

Molière le met en cause et posent la question de la vie en société, heureuse et harmonieuse.

L'art de plaire provoque des relations inauthentiques et hypocrites (Oronte est la caricature de la politesse mondaine). Pour plaire à Célimène, les marquis flattent son talent à la médisance, pour leur plaire, Célimène médite... La vie sociale devient une comédie généralisée où s'exacerbent l'égoïsme et l'amour-propre.

Alceste refuse cet art de plaire au contraire de Philinte qui a compris qu'il fallait essayer de s'accommoder de la nature humaine. Molière est encore une fois polyphonique, les deux ont raison et tort.

Pessimisme résigné de Molière qui est partisan du conservatisme social sans se faire d'illusion sur l'ordre régnant. Sagesse nuancée, contradictoire : théâtre par essence problématique.

## **Chapitre III : Les héros comiques**

Peindre les hommes c'est surtout saisir la nature humaine dans sa profondeur et sa vérité permanente. Le ridicule jaillit de la confrontation du héros comique avec les autres.

Les 3 personnages développent une ambition illusoire et échouent comiquement. Ce sont **trois naïfs**.

### **Alceste**

Mépris d'autrui.

#### *Alceste et les autres*

Personnage anachronique, observateur d'une société « nouvelle » corrompue est paradoxalement un jeune : idéalisme, raideur, maladresse, excès, noblesse et héroïsme juvéniles. Il est déterminé par son tempérament et son « excès de bile ». Il entreprend de corriger les hommes en usant d'une sincérité qu'il veut complète mais sa méthode cassante le rend insupportable aux autres avec lesquels il ne peut vivre.

Il forme un couple antithétique avec son ami Philinte qui est patient avec lui.

Avec Oronte comme plus tard avec les autres marquis, Alceste ne sait où se placer, entre retrait et agression, sa trop grande franchise provoque l'éclat.

Néanmoins, Alceste aime une coquette. Il est conscient de sa contradiction mais au lieu de renoncer, il veut la réformer (ce qui est vain). Bien sûr, il échoue et sa suprême extravagance (et contradiction) est de lui demander de « paraître fidèle ». Bref, il est très maladroit avec elle (comme plus loin avec Éliante).

#### *Le moi d'Alceste*

Méditation sur l'amour-propre chez Molière (qui rejoint Pascal et La Rochefoucauld). Chez le Misanthrope, la haine des hommes, les ambitions sur autrui, le despotisme, l'agressivité, la maladresse ont pour source son amour-propre.

Son combat est discrédité par l'orgueil. C'est au nom de sa supériorité morale (et même esthétique) qu'il prétend condamner les autres, sa sincérité, sa subjectivité sont élevées au rang de norme universel. Il se sent seul vertueux dans un monde pourri.

Cela se traduit par son despotisme et son absence absolue de complaisance.

Orgueilleux et égoïste, il se trompe sur lui-même et sur les autres.

#### *La rupture*

Alceste est placé dans un groupe qui ne peut que le rejeter puisque tous flattent, sont vaniteux et hypocrites.

Alceste refuse de s'adapter aux règles de la vie commune. L'accord est surtout impossible avec Célimène dont on n'est pas sûr qu'elle l'aime. Elle refuse de choisir entre ses amants et vit dans le mensonge. Elle se dérobe

sans cesse à Alceste, même lorsqu'elle est humiliée. L'échec d'Alceste est consommé : il n'a pas changé les hommes mais se les est aliénés après les avoir blessés. C'est le rire qui châtie son comportement. De plus il comporte de nombreuses contradictions intérieures : rejet de la société mais besoin d'elle pour avoir la satisfaction de s'y opposer ; il déteste les habitudes de Célimène mais veut l'aimer. Finalement, il rompt. C'est la rupture définitive avec les hommes.

### **George Dandin**

Personnage issu de la farce. *George Dandin* développe les conséquences de son erreur initiale : il est pris au piège. Autre échec : prouver à ses beaux-parents la mauvaise conduite de sa femme.

#### *Faire savoir son déshonneur*

Faire savoir à ses beaux-parents l'inconduite de sa femme est sa seule parade à l'infidélité : il est obligé de rendre public son déshonneur. (parodie tragique, l'héroïsme consiste à se déshonorer). Il se transforme en plaignant qui cherche à prouver son bon droit devant les Sotenville qui sont ses juges.

#### *L'échec de George Dandin*

3 échecs successifs. De toute façon, les parents ne voudraient, ne pourraient pas entendre la vérité. Mais Dandin ne peut faire entendre son bon droit, il est nié. Pire, ses tentatives se retournent contre lui. Son échec reste drôle, dans la tonalité un peu cruelle de la farce qui nous invite à ne pas prendre au sérieux la défaite du naïf.

### **Monsieur Jourdain**

Naïveté : accepter ce qu'il est et vouloir devenir autre (personnage fréquent chez Molière). Il vit dans l'imaginaire, l'illusion et finit par basculer dans la folie.

#### *Le rêve du Bourgeois*

Au lieu d'accepter son rang, il veut faire partie de la noblesse. Acharnement à nier sa propre réalité. Il ne veut pas changer l'ordre social mais satisfaire sa vanité candide. Il s'agit pour lui d'imiter les manières, habitudes, culture etc. des nobles.

#### *L'échec du Bourgeois*

Échec triple : il ne devient, ne passe pas pour gentilhomme, et il est dupé. Son erreur est de ne s'attacher qu'aux apparences. Il se déguise mais ne change pas, il reste toujours un rustre. Molière a placé en face de lui (sa femme et Nicole) des gens de bon sens qui font ressortir son irréalisme.

#### *La folie du Bourgeois*

Il s'envole de plus en plus dans sa folie, malgré sa femme. Ça folie est dangereuse car il risque de faire le malheur de sa vie : c'est pourquoi la supercherie a lieu. Cette supercherie a tout d'un carnaval, après lequel il plane dans sa douce folie. Il préfigure *Le Malade imaginaire*.  
Dénouement : on n'a pas pu le guérir mais le rendre inoffensif. Les hommes sont-ils incorrigibles ? Il ne reste que le rire de cette comédie ?

3 héros comiques proches (ils poursuivent une chimère ou une marotte, se lancent dans une entreprise impossible) et dissemblables (différences de nature) d'où une différence dans le traitement des personnages qui n'ont pas la même profondeur humaine. Tonalités différentes du rire moliéresque.

## **Chapitre IV : une méditation sur l'homme : comment vivre ensemble ?**

### **Vérité et mensonge**

Sans tromperie, pas de comédie, c'est la loi universelle de la farce. Molière mène à une autre profondeur une réflexion sur l'illusion et la tromperie.

#### *L'affirmation de la vérité*

Cléonte met discrètement en valeur le choix de la loyauté qu'il a fait. Alceste est plus bruyant, évidemment. Son exigence de sincérité absolue le distingue d'un monde menteur où tous les rapports sont faussés par le mensonge. George Dandin affirme la vérité seul contre tous.

#### *Le mensonge*

Le mensonge et la tromperie entraîne une forme de dédoublement qui indique la vérité en face du mensonge.

Alceste ne peut et ne veut pas voir que son entreprise de réforme universelle est vouée à l'échec et qu'il s'y prend de la pire manière qui soit.  
Jourdain se trompe lui-même sur ce qu'il est.

Les mensonges de Clitandre et d'Angélique nie carrément le vrai. Les maîtres et les artisans mentent devant le Bourgeois Gentilhomme *etc.* La flatterie et le mensonge social.  
L'art de plaire est un art du mentir dans *Le Misanthrope*, hypocrisie, chacun ménage l'amour-propre des autres et demande que sa vanité soit flattée. Mais sous le vernis, cruauté.  
Petite comédie jouée par Angélique et son courtisan à ses parents.  
Énorme mystification dont est victime Jourdain.

#### *Nécessaires mensonges ?*

Plaisir du spectateur devant ces tromperies. Mais quel est le sens moral ? Dans *George Dandin* et dans *Le Bourgeois Gentilhomme*, les mensonges sont souvent cruels, voire pervers. On accepte la tromperie lorsqu'elle est entreprise pour une bonne cause.

Dans *Le Misanthrope*, le mensonge ne sert pas un intérêt (condamnables), il est élevé au niveau d'un art de vivre qui fausse tous les rapports humains – même si la sincérité d'Alceste n'est pas supportable.

### **Communiquer**

#### *Parasites*

*Le Bourgeois Gentilhomme* recèle moins de difficultés de communication : surtout le phénomène de brouillage de la communication. Mme Jourdain entre Jourdain et Dorante ; Dorante entre Jourdain et Dorimène qui empêche que son jeu ne soit trahi, avec un art subtil et acrobatique.

#### *De l'excès au défaut*

Dans *George Dandin*, variété de situations de communications. Facile entre Lubin et Dandin ; via des intermédiaires entre les deux futurs amants.

George Dandin figure l'échec complet de la communication, il dit même : « Je ne dis mot, car je ne gagnerais rien à parler... » (II, 8)

Au-delà de la tromperie, il échoue lui-même à faire admettre le vrai et à s'exprimer car les conditions de la communication sont disposées contre lui.

#### *Les difficultés de la conversation*

*Le Misanthrope* met en scène les maladies de la conversation et les impasses de l'échange.

Le plaisir de la conversation mondaine comporte des revers : flatteries, inauthenticité... Célimène et sa fuite en avant dans le refus de faire un choix. Incapacité d'Alceste à communiquer, à la fois accusateur de la société et accusé par elle. Par sa raideur, il rend la communication difficile, pas davantage en amitié qu'en amour.

### **Aimer**

L'idéal de relation amicale ou amoureuse paraît inaccessible chez Molière, les trois comédies offrent une vision pessimiste de l'amour.

#### *Quelle amitié ?*

Peu de relations d'amitié. George Dandin est parfaitement seul. Jourdain n'a qu'un « faux-ami ». Seul Philinte mérite ce nom, par son indulgence notamment.

#### *La liberté de l'amour*

Thème constant de l'amour libre et partagé qui finit par triompher. Les veuves libres d'aimer. Les jeunes filles sous l'autorité d'un père égoïste comme Jourdain (mais d'une mère attentive).

C'est à travers Angélique qu'on lit une revendication (fréquente chez Molière) très nette de la liberté féminine d'épouser celui qu'elles aiment (à noter qu'Angélique est ici une femme mariée : originalité et transgression du sacrement du mariage).

#### *La qualité de l'amour*

Seul *Le Bourgeois Gentilhomme* s'achève par des mariages heureux. *Le Misanthrope* se clôt sur l'échec de presque toutes les amours engagées, *George Dandin* marque la victoire de l'adultère ou une vision pessimiste du couple :

- George Dandin ne s'est pas marié par amour mais par ambition.
- Les Sotenville forment un couple caricatural

- Jourdain, poursuivant ses chimères, fuit la réalité de son foyer qu'incarne Mme Jourdain et s'affronte à elle
- Dans *Le Misanthrope* tous les personnages échouent à établir une relation amoureuse.

Mais *Le Misanthrope* donne à lire un idéal en creux de l'amour que les personnages ne peuvent réaliser. Célimène et Alceste sont à l'opposé l'un de l'autre, mais au fond, ils ne veulent ni ne peuvent se donner l'un à l'autre car chacun n'aime que soi-même.

L'idéal serait un don réciproque où chacun s'attacherait au bonheur de l'autre.

Le couple Philinte-Éliante paraît un peu terne et froid, trop raisonnable.

Le couple adultère de *George Dandin* ne paraît pas promis à un avenir à long terme.

L'union de Dorante et de Dorimène comporte une bonne part de calcul.

Est-ce que Molière pensait que cet idéal ne pouvait être atteint ?

Il y a le scepticisme du dramaturge face à un monde où le mal est inévitable et où il faut se contenter des approximations du bien. En tant que libertin, il ne partage pas cet idéal, son but est plus modeste : guérir en faisant rire des maladies les plus dangereuses.

## Chapitre V : l'écriture dramatique

### La construction : 3 structures fort différentes

#### *L'entretien différé*

Dans *Le Misanthrope*, les conversations sont régies par un nœud de volontés contraires et suivent une progression. Dès le début, la volonté d'Alceste est exprimée : parler à Célimène et obtenir d'elle une réponse claire. Les marquis poursuivent le même but. Célimène s'oppose à cette volonté.

La progression dramatique montre les échecs successifs d'Alceste de parvenir à son but. Le dénouement conduit cette progression à son achèvement : échec d'Alceste par ce dernier refus de Célimène, échec de la coquette : un jour, il faut bien choisir.

La comédie dépend du jeu des caractères, tout est conçu en fonction du héros. L'aspect comique de la pièce provient de la répétition des tentatives d'Alceste et de leur échec jusqu'au dénouement (qui lui échappe au comique).

Ce n'est pas une comédie d'intrigue. La maîtrise dramaturgique de Molière : art des préparations, équilibre des actes avec chacun une grande scène, une fin d'acte où Alceste fuit, liaison des scènes, art de la variété et de la surprise : art du mouvement dramatique.

#### *Les échecs répétés*

Dans *George Dandin*, tout part du héros comique et de sa volonté de faire savoir et reconnaître l'infidélité de sa femme. Par-dessus le schéma de base se greffent des scènes qui racontent l'aventure adultère/l'intrigue secondaire de Lubin et Claudine. Le schéma de base : 1. Dandin apprend qu'on le trompe 2. Il s'emploie à le faire constater 3. Il échoue et est humilié. Schéma répété trois fois avec des variations habiles. Par là, *George Dandin* tient de la farce.

#### *De la chimère à la folie*

*Le Bourgeois Gentilhomme* est initialement conçu en 3 actes qui ont été redistribués en 5. Lieu unique, cadre temporel régulier mais quelle est l'unité d'action ? la galante aventure de Jourdain ? l'amour entre Cléonte et Lucile ? En fait la première intrigue s'achève quand commence l'autre, deux fils se succèdent et s'entrecroisent : ce n'est pas une comédie d'intrigue rigoureuse.

En fait la construction part du héros. La disposition des situations théâtrales vise à éclairer son évolution de la naïveté à la folie. L'analyse du héros prend le pas sur la construction d'une intrigue.

2 premiers actes nous montrent le Bourgeois qui apprend à devenir Gentilhomme. L'acte III-IV,1 montrent le chef de famille devant les critiques des siens. La suite montre le terme de son évolution et la duperie totale.

La métamorphose du bourgeois en gentilhomme est l'axe qui régit la construction de la comédie-ballet.

### L'art du dialogue

#### *Prendre la parole*

Chaque personnage doit affirmer sa parole et se faire entendre. La longueur des répliques varie.

Les longues répliques : portraits, autoportraits, récits.

Les personnages éprouvent parfois le besoin de garder longuement la parole. Ils deviennent des artistes du verbe qui se donnent à admirer devant des spectateurs devenus spectateurs.

Ces répliques tranchent sur le reste des répliques.

Deux autres formes : les monologues (absents du *Misanthrope* et du *Bourgeois Gentilhomme*) et les *a parte* (pratiquement que dans *George Dandin*) : cette situation s'explique par le fait que George Dandin étant totalement isolé, il n'a que ce moyen pour s'exprimer, il est privé de la parole par autrui.

#### *Les types de scène*

Deux lois chez Molière : variété et mouvement des scènes. Volonté d'alternance, de contrastes, de surprises ; créer et maintenir un mouvement. Toutes les conversations du *Misanthrope* sont renouvelées et différentes.

Variété dans *George Dandin*. Alternance scènes calmes/affrontements dans *Le Bourgeois Gentilhomme*.

#### *Dialogue et ballet*

On peut assimiler des dialogues, voire des scènes à des ballets, des ballets de paroles. Cela se définit essentiellement par la reprise des mêmes phrases ou mêmes constructions de phrases entre plusieurs interlocuteurs.

Ce type d'écriture est chez Molière un moyen de passer à la fantaisie ou au comique plus caricatural.

### **Le style théâtral**

#### *Vers et prose*

La plupart des comédies-ballets sont en prose (délais contraignants, vers utilisés dans les enchâssements...)

Pour une grande comédie, il faut l'alexandrin. Mais dans tous les cas, chaque personnage utilise un langage qui lui est propre (rang social, profession, âge, sexe, caractère, personnalité) y compris dans les vers. Notons par exemple que les vers d'Alceste sont disloqués, irréguliers...

#### *Les formes enchâssées*

Dans le dialogue sont insérés des morceaux: récit (sérieux, parodiques), portrait (dit autant sur celui qui est peint que sur le peintre), chanson (qu'Alceste oppose à Oronte est caractéristique de son anachronisme), sonnet (d'Oronte tout à fait dans le goût de l'époque, commenté par Oronte qui en est fier, par Philinte qui est complaisant et par Alceste qui est cassant), lettre et billet (dont le détournement et la divulgation joue un rôle fondamental dans la pièce), qui jouent un rôle dans la dramaturgie.

#### *Jeux avec la langue*

Molière a manié toutes les ressources du comique verbal. Si *Le Misanthrope* provoque un rire plus intérieur, c'est dans *Le Bourgeois Gentilhomme* que se déchaînent toutes les formes de jeux sur la langue, allant jusqu'aux langues étrangères et à disloquer le signifiant lors du cours de phonétique.

## **Chapitre VI : l'écriture scénique**

### **Molière metteur en scène**

#### *L'espace*

Chaque lieu est caractérisé, structuré, polarisé, occupé et parcouru.

<b>Salon de Célimène</b>	<b>Maison de Dandin</b>	<b>Maison de Jourdain</b>
Art de plaire y règne, lieu de mensonges	Oppositions intérieur/extérieur, haut/bas, fermé/ouvert	La grande salle se métamorphose sans cesse selon les diverses leçons ; salle de banquet
On y est rarement assis car mouvements	Dernier acte qui se joue de nuit	Nombreux passages, aller-venues.
L'espace est finalement déserté	L'espace est sans arrêt traversé, envahi	L'espace est sursaturé, dynamisé par la folie de Jourdain

#### *Les acteurs*

Molière connaissait et utilisait la personnalité et le talent de chacun de ses acteurs, il écrit aussi en fonction d'eux. Certains choix de rôles ont une grande signification : Mme Jourdain, Sotenville jouées par un homme (brutalité)...

Les conceptions de Molière du jeu de l'acteur ont deux sources : jeu italien (liberté), jeu français (texte littéraire, plus d'ambitions). Son but implique un jeu scénique plus proche du réel, moins farcesque que le jeu italien.

Il attache une grande importance à la voix des comédiens, le visage, le corps.

Dans les pièces, le jeu dépend de l'âge, sexe, état du personnage.

Toute l'écriture débouche sur le jeu.

### **Les rôles de Molière**

Il était un acteur exceptionnel.

#### *L'exclusion d'Alceste*

Jeu très nuancé, comportement varié, changeant... Par exemple lors de la scène avec Oronte ou sa fureur envers Célimène.

De plus son jeu traduit son caractère et son exclusion, il cherche à fuir, à se détourner de ses interlocuteurs, succession de retraits et d'agressions.

#### *La répression de George Dandin*

#### *L'apothéose imaginaire de Monsieur Jourdain*

### **Les ornements du Bourgeois Gentilhomme**

La musique et la danse sont des éléments essentiels du spectacle.

#### *De la musique et de la danse*

Molière aime le chant et la danse. Musique et danse imprègne la vie sociale de l'époque. Beauchamp est l'un des maîtres révolutionnaires de la danse. Génie de Lully...

#### *Les ornements du premier acte*

Multiplication des ornements et mise en abyme dans l'acte : les répétitions des musiciens et des danseurs ; le débat théorique que mènent les maîtres. Cette philosophie de l'art doit être prise assez au sérieux.

Il y a aussi les chansons.

Puis le grand dialogue en musique (1/4 d'heure) dont la thématique est l'amour.

#### *La cérémonie turque de l'acte IV*

La dramaturgie est constituée par un rite solennel. La dérision est partout.

#### *Le Ballet des nations*

Long ballet de 40 minutes, constitué par la succession des entrées. Mise en abyme du ballet par le prologue, superposition vertigineuse des plans... Il scelle ainsi l'euphorie du dénouement de la comédie.

Comédie-ballet=rêve d'un spectacle plus total.